Rapport
sur une Hydrocephale.

n.° 314.

Ayant été nommé commissaire pour l'examen d'une observation envoyée par M.r Dupuy Chirurgien et démonstrateur d'Anatomie à Bordeaux, j'ay lu cette observation avec attention; il est dit qu'un enfant vers la fin de la sixieme année de son âge fut attaqué de ces eruptions eresipalateuses qui occupent ordinairement la partie chevelue de la tête: L'ecoulement de la matiere qu'elles fournissoient, se supprima entierement, malgré l'attention que l'on eut de n'employer aucun topique dessicatif, et l'ulcere se cicatrisa. Mais cette guerison apparente ne fut pas longtemps sans être suivie d'accidens facheux comme de la fievre, de vomissement, et de tournoyement de tête. Ces accidens ne cederent point aux remedes qui furent jugés les plus convenables, ce ne fut que dans la suite qu'ils se calmerent, et il leur

ARC 43 n° 165

en succeda d'autres qui n'étoient pas moins fâcheux, ces derniers qui furent l'augmentation du volume de la tête, jointe à une fièvre lente annonçoient la formation d'une Hydrocephale, laquelle faisant de jour en jour de nouveaux progrès la vûe du malade s'affoiblit, et la perdit dans la suite entièrement de même que l'odorat, une lésion des principales fonctions se fit appercevoir qui fut bientôt suivie de la mort,

La tête avoit alors deux pieds de circonference les sutures étoient très écartées, et les os du crâne tellement eminciés qu'ils paroissoient membraneux dans une grande portion de leur etendüe; l'on découvrit par l'ouverture du crâne que l'Hydrocephale avoit son siege dans les ventricules du cerveau qui contenoient environ une pinte de serosité semblable à du petit lait, le plexus choroïde étoit parsemé de quantité d'Hydatides rangées comme les grains d'un chapelet. Cette serosité n'occupoit pas seulement les ventricules anterieurs du

cerveau, le troisieme et le quatrieme à raison de leur communication avec les premiers en furent aussi inondés, leur capacité se trouvant beaucoup augmentée, une portion de cette serosité s'echappa même sur la baze du crâne par le dechirement survenu à la pie-mere au commencement de l'Infundibulum

Mr. dupuy ne dit rien de la glande pituitaire située sur la Selle du Sphénoïde, où l'on sçait que conduit va se terminer, il est à presumer que cette glande étoit Skirreuse, comme Mr. petit, traitant de cette Hydropisie particuliere dans un memoire communiqué à l'Académie Royale des Sciences dit l'avoit vû dans la pluspart des enfans morts de cette maladie.

Mr. petit ajoûta que des differentes especes d'Hydrocephales établies par les Autheurs, la pratique ne luy en a point fait connoître d'autres, que celle où les eaux ont leur siege

+

dans les ventricules; c'est même l'espece dont les observateurs nous fournissent le plus d'exemples.

Fabrice de Hilden dit avoir vu un enfant dont la tête à l'âge de sept mois commença à grossir, et son volume devint même si considérable que dans l'espace de trente mois elle avoit une aulne et un quart de circonference; le malade tomba alors dans un assoupissement lethargique, et mourut bientôt après, le cerveau fut trouvé comme un sac qui contenoit dixhuit livres d'eau plus claire que le crystal.

Vesale, dans le cinquieme chapitre de son ostéologie, dit avoir trouvé près de neuf livres d'eau dans les ventricules droit et gauche du cerveau d'une petite fille de deux ans.

Sulpius, dans le premier livre de ses observations, après avoir fait l'Histoire d'une Hydrocephale arrivée à un enfant âgé de cinq

+

ans dans le cerveau duquel il y avoit deux pintes et demie d'eau de serosité, ajoute qu'il avoit vû deux fois une Hydrocephale, où les eaux qui etoient à la quantité de deux pintes, se trouvoient tellement renfermées dans un des ventricules antérieurs du cerveau qu'-aucune portion ne passoit dans le ventri-cule opposé.

Mr. dupuy dit que la dure mere avoit contracté une adhérence inflammatoire avec le cervelet - et qu'il se trouva dans la substance de ce dernier plusieurs petits abscès. Il dit aussi qu'avant la mort du malade l'on avoit jugé que l'Hydrocephale avoit son siege dans les ventricules, fondés sur ce que les yeux du malade n'etoient point larmoyants, ni saillants hors des orbites, et que le malade n'etoit point dans l'assoupissement comme on le remarque dans l'espece d'Hydrocephale qui a son siege entre le crane et le cerveau,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

+

sans doute qu'il a voulu dire, entre la
+
dure, et la piemere. Mais sans determiner
icy si ces circonstances accompagnent
toujours lespece d'Hydrocephale qui à son
siege entre la dure et la piemere comme
+
le pense Mr. dupuy et comme la dit avant
lui Ettmuller dans sa pratique generale de
medecine, Il est certain que ces accidens se
trouvent pour lordinaire dans lespece
d'Hydrocephale où les eaux ont leur siege
dans les ventricules, surtout lorsque les eaux
y sont amassées en une quantité considé-
rable, et qu'elles n'ont point la liberté de
s'echapper dans le voisinage comme il
est arrivé dans le cas proposé par Mr.
dupuy où les eaux ~~ra~~ amassées dans les
ventricules, ~~avoient et~~ dont la quantité n'étoit
pas considérable, avoient la liberté de
s'ecouler en partie sur la baze du crâne par

Le dechirement survenu au commence-
ment de l'*infundibulum*. c'est donc à
~~ces deux circonstances~~ je ~~veux~~ dire à
la mediocre quantité de serosité amassée
dans les ventricules, et à la liberté qu'elles
avoient de s'en echapper que M.r Dupuy
auroit dû, ce semble, attribuer ~~tout~~
le défaut des circonstances qu'il regarda
comme autant des signes qui selon lui caracterisent
l'espece d'hydrocephale qui a son siege
entre le crâne et le cerveau, puisque
ces circonstances je veux dire la saillie
des yeux ou leur sortie des orbites, leur
larmoyement, de même que l'assoupis-
sement &c. ne manquant jamais de
se rencontrer dans l'espece d'hydroce-
phale où les eaux ont leur siege;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

surtout lorsque les eaux ont leur siege
dans les ventricules, surtout lorsqu'elles
y sont amassées en quantité, et qu'elles
n'ont point la liberté de s'en échapper
par aucune division faite à leur parois,
comme j'ay dit —
ce qui est prouvé par les observations
de Mr. petit et de plusieurs autres
celebres praticiens.

Au reste quoyque l'observation de Mr. dupuy
n'ajoute rien aux connoissances que nous
avons de l'Hydrocephale je pense néantmoins
qu'on ne peut se refuser de remercier cet
habile chirurgien de son attention à faire part
à l'Academie des cas particuliers que sa pratique
luy fournit et de l'exhorter même a nous
communiquer ceux qu'elle luy fournira dans la
suite quant à l'usage que l'Academie peut faire
de son observation je ~~pense~~ crois qu'elle merite d'etre mise
par extrait dans ses registres attendu quelque circons-
tance particuliere dont elle se trouve accompagnée.

ce 17e. aout 1745. Verdier.